

L'effet brochette

La politique familiale dans une ville en santé passe par la concertation

(M.P.) -

"Afin de mieux répondre aux besoins des familles, les responsables des différents services municipaux (urbanisme, habitation, loisir et police) doivent se concerter pour définir et évaluer les politiques, les programmes, les services ainsi que la réglementation selon la perspective, la dimension familiale (l'effet brochette)", de proposer ensuite M. Marc Tremblay, analyste-conseil au Secrétariat à la famille, invitant les municipalités à s'inspirer du document "Agir pour les familles dans les municipalités", signé récemment par les présidents des deux Unions municipales avec le minis-

tre responsable de la famille.

"Que l'objectif soit d'augmenter le taux de natalité ou d'améliorer la qualité de vie des familles, il n'y a qu'un moyen : soutenir les parents et être davantage accueillant aux enfants, adolescents et aux familles", de lancer M. Tremblay, faisant référence, entre autres aux récentes statistiques démographiques qui accusent une baisse généralisée la population.

La nouvelle "approche familiale" au niveau municipal se caractérise d'abord ainsi : au lieu d'intervenir en faveur des individus (en supposant que cela aura un effet positif

sur la famille), il faut que la cible des interventions soit plutôt la famille (ce qui aura des effets positifs sur les individus).

Pour que "l'effet brochette" puisse se concrétiser, il est essentiel que cette "approche familiale" soit élargie dans une collaboration entre administration municipale, familles et organismes de santé et de services sociaux, groupes communautaires, entreprises.

Les principaux secteurs d'intervention relevés par le document "Agir..." peuvent concerner la majorité des municipalités à des degrés divers, selon leur développement : urbanisme et aménagement du territoire, habitation, loisir et culture; sécurité des personnes; organisation du travail et heures d'ouverture des services municipaux; services de garde.

Un partenariat efficace

Selon M. Louis Gauvin, du DSC du Centre hospitalier Honoré-Mercier, "une ville qui perd ses enfants n'est pas une ville en santé" (re : résultats du dernier recensement qui montre un "recul de population" à Saint-Hyacinthe).

"S'asseoir à une même table, invite-t-il, ça ne coûte rien", laissant entendre que le DSC Honoré-Mercier est prêt à faire sa part pour développer un partenariat efficace avec les municipalités et les organismes concernés pour promouvoir et protéger la "santé-qualité de vie" des citoyens.



M. Marc Tremblay, analyste-conseil, Secrétariat à la famille.



M. Louis Gauvin, D.S.C. Honoré-Mercier.